

sion d'un attachement sincère. « Votre tour viendra, mon cher Max: soyez toujours bien généreux pour le bon Dieu, lui répondait le prêtre. — Oh! oui! mais c'est si loin! si oin! » Huit ans plus tard, professeur de philosophie au Grand Séminaire d'Auch, Maximilien Laclavère montait à l'autel, et le prêtre de 1872, devenu franciscain, assistait à sa première Messe.

Tertiaire de Saint François, l'abbé Laclavère était un admirateur enthousiaste du *Poverello* d'Assise; son attention avait été attirée vers lui par le départ de son ami pour les Franciscains, deux ans à peine après le colloque dont nous parlons plus haut. Maximilien se jeta avec ardeur sur tout ce qui lui parlait du Séraphique Patriarche. Il avait dévoré successivement, écrivait-il au novice de Branday, la *Vie de François d'Assise*, par Daurignac, les *Poètes franciscains*, d'Ozanam et surtout les *Fioretti*. S'étant rapidement familiarisé avec la langue italienne, il faisait ses délices, disait-il, de relire ces *Petites fleurs* dans l'harmonieux parler de Pétrarque et du Dante. Son illustre maître, Léonce Couture, grand admirateur des gloires littéraires de l'Italie et l'oracle des érudits du Sud-Ouest, dirigeait cette étonnante activité et fournissait à son intelligence des aliments de choix.

Entre-temps, les Franciscains reparaissaient dans le diocèse d'Auch; connus autrefois sous le nom populaire de *Cordeliers*, après quatre-vingts ans ils étaient oubliés. Le P. Simon de Bussièrès prêchait la retraite aux Tertiaires; le P. Archange de Campuzan prêchait celle du Grand Séminaire et le P. Irénée d'Orléans, celle du Petit Séminaire. Avec quelle curiosité respectueuse et sympathique on les regardait! Maximilien écrivait à son ami des lettres dithyrambiques et commençait à se demander si Dieu ne l'appelait pas à la vie religieuse. En juin 1874, il dépeignait au novice, les difficultés qu'il aurait à surmonter, les immolations que son cœur de fils devrait accepter; il terminait en disant:

« J'ai toujours l'espoir que si Dieu me veut à son service parmi les religieux, il saura applanir toutes les difficultés et me donner le courage d'accomplir les plus grands sacri-